

# **LA TRAVERSÉE**

Un scénario de  
Murat Kilinc

## **SYNOPSIS**

Ziad, un jeune homme muet, embarque dans un frêle zodiac avec d'autres migrants pour traverser la mer Égée, laissant derrière lui une vie de souffrance dans l'espoir d'un avenir meilleur. Mais la traversée, guidée par des passeurs indifférents, tourne au cauchemar lorsque la mer, hostile et imprévisible, révèle sa violence.

Abandonné à son sort après un chavirement, Ziad lutte désespérément pour survivre au milieu d'une immensité froide et impassible. Entre espoir et désespoir, chaque vague le pousse à confronter ses peurs les plus profondes et à puiser dans une force insoupçonnée.

## **1. EXT/NUIT – ROUTE DE CAMPAGNE**

L'obscurité enveloppe un camion qui file sur une route déserte.

À l'intérieur du coffre, plusieurs silhouettes se devinent à la lueur tremblotante d'un plafonnier vacillant.

Le bruit du moteur se mêle aux respirations haletantes des hommes et des femmes, oppressantes.

Un enfant éclate en sanglots, brisant le silence tendu. Une voix douce, celle de sa mère, tente de le calmer.

ZIAD (30), le visage fermé, suit les balancements du camion. Ses yeux cherchent l'origine du bruit. Autour de lui, des regards furtifs, des visages marqués par la peur et l'épuisement.

Un crissement brutal. Le camion ralentit, puis s'arrête dans un sursaut.

## **2. EXT/NUIT – FORÊT**

Dans l'obscurité Ziad avance au milieu d'une file indienne. Autour de lui, les buissons s'entrouvrent pour laisser passer les silhouettes indistinctes des autres marcheurs.

Il aperçoit des gilets de sauvetage froissés tenus fermement par certains, leur surface brillante captant par instants la lumière froide de la lune. Une lueur brève éclaire un visage fatigué, une main tremblante.

Ziad baisse les yeux, regarde ses propres pieds glisser sur le sol humide. Une racine le fait trébucher, mais il se rattrape de justesse. Devant lui, un homme chute lourdement, provoquant un murmure collectif.

La personne en tête du groupe lève une main pour les faire taire. Le silence tombe immédiatement, lourd et oppressant.

## **3. EXT/NUIT – CRIQUE**

Le bruit des vagues glissant doucement sur le sable se fait entendre.

La lumière pâle de la lune illumine une crique où plusieurs personnes sont assises sur le sol, leurs silhouettes figées par la fatigue et l'attente est accompagnée par le bruit des vagues glissant doucement sur le sable.

Ziad, vêtu d'un gilet de sauvetage trop serré, est assis à même le sable. Il lutte avec le nœud de sa ceinture, ses mains tremblantes glissant sur le tissu humide.

Près de lui, UN HOMME (70) l'observe silencieusement. Après un moment, il sort une cigarette de sa poche et l'allume, la flamme éclairant brièvement son visage ridé.

Ziad lève les yeux et aperçoit UNE JEUNE FEMME (22) quelques mètres plus loin. Elle berce son bébé, son visage marqué par l'épuisement. À côté d'elle, UNE PETITE FILLE (5) fixe Ziad avec curiosité.

La petite fille baisse les yeux vers le torse de Ziad. Il suit son regard et remarque qu'elle observe le sifflet pendu à son cou. Ziad prend son sifflet dans sa main et esquisse un sourire maladroit.

L'homme (70) le fixe à son tour, avant de briser le silence

**L'HOMME (en afghan)**

T'as besoin d'aide pour ton gilet ?

Ziad le regarde sans comprendre. L'homme pointe le gilet et se rapproche pour tenter de défaire le nœud.

**L'HOMME (en afghan)**

T'es arbitre ? Pourquoi le sifflet ?

L'homme réussit à desserrer le gilet de Ziad. Il le remercie d'un regard.

**L'HOMME (en afghan)**

Tu parles pas l'arabe ?

Ziad attrape son sac à dos posé à côté de lui et commence à le fouiller.

**L'HOMME (en afghan)**

Pakistan ?

Ziad secoue la tête pour dire non.

**L'HOMME (en afghan)**

Égypte ?

Ziad sort un petit carnet et un crayon de son sac. Il écrit un mot dessus et le tend à l'homme. Le carnet révèle : **“SYRIA”** écrit en lettres capitales.

**L'HOMME (en afghan)**

Je sais pas lire, mon frère...

Brusquement, UN JEUNE HOMME (25), bien habillé mais le visage tendu, s'approche d'un pas rapide. Il arrache la cigarette des mains de l'homme et l'écrase violemment dans le sable.

**LE JEUNE HOMME (en colère, en turc)**

Éteins ta putain de cigarette ! Tu veux qu'on se fasse repérer ?!

L'homme acquiesce, les yeux baissés.

Ziad détourne le regard, terrifié.

Alors que le jeune homme s'éloigne, Ziad le suit du regard. Il remarque le manche d'un pistolet glissé dans la ceinture du jeune homme.

#### 4. EXT/NUIT - CRIQUE

Sous la lumière blafarde de la lune, TROIS PASSEURS s'activent autour d'un vieux zodiac, visiblement usé, avec du scotch couvrant plusieurs déchirures.

ZIAD, à quelques mètres, les observe en silence, son regard fixé sur leurs gestes précis mais désordonnés.

L'un des passeurs tape doucement sur le flanc du zodiac pour en tester la pression, un sourire en coin. Il se tourne vers un collègue, lâchant une blague étouffée dans un éclat de rire nerveux.

Un autre passeur transporte deux bidons d'essence, qu'il dépose bruyamment dans le zodiac. Le bruit résonne dans le calme nocturne, couvrant un instant le murmure des vagues.

*(Ellipse)*

Le zodiac est désormais entièrement gonflé. Les passeurs installent un moteur de fortune : un petit réservoir d'essence est raccordé au moteur par un tuyau improvisé, le tout semblant prêt à céder au moindre choc.

Ziad remarque une inscription à moitié effacée sur le côté du bateau : **“MAX 10 PERS”**.

#### 5. EXT/NUIT - UNE CRIQUE

Un passeur se tient droit devant Ziad et les autres personnes regroupées sur le sable.

**LE PASSEUR** (dans un anglais maladroit)

Lesbos... est là-bas.

Il tend le bras pour désigner un phare au loin, dont la lumière vacille à plusieurs kilomètres sur la mer sombre.

**LE PASSEUR** (dans un anglais maladroit)

La Grèce... l'Europe.

Ziad, plein d'espoir, écoute attentivement, les yeux fixés sur le phare.

**LE PASSEUR** (dans un anglais maladroit)

Maintenant... Je demande...

Qui sait naviguer un zodiac ?

Le sourire de Ziad disparaît instantanément. Autour de lui, le groupe, déjà nerveux, s'agite, déconcerté. Les regards échangés trahissent l'inquiétude. Des murmures s'élèvent, des langues se délient, mêlant plusieurs idiomes en un brouhaha incompréhensible.

Ziad, pris au milieu de cette cacophonie, sent son angoisse monter.

**LE PASSEUR** (hurlant, dans un anglais maladroit)  
STOP ! Taisez-vous putain !  
Vous voulez tous qu'on se fasse choper par la police ?!

Le groupe se tait brusquement. Un silence pesant s'installe, seulement troublé par le ressac des vagues.

**UNE PERSONNE DU GROUPE** (hors champ, en anglais)  
Moi, je suis mécanicien... Je peux.

Ziad tourne la tête, cherchant à voir qui a parlé.

**UNE AUTRE PERSONNE DU GROUPE** (hors champ, en Turc)  
Moi aussi... J'ai regardé des vidéos sur YouTube.

Ziad reste craintif et immobile, son regard se posant nerveusement sur le jeune passeur, armé, qui surveille la foule d'un air méfiant.

## **6. EXT/NUIT - UNE CRIQUE**

Ziad monte dans le zodiac, ses mouvements maladroits trahissant sa nervosité. Autour de lui, les gens s'entraident pour grimper à bord, certains tirant d'autres par le bras ou les hissant avec difficulté.

Le zodiac, surchargé, accueille une vingtaine de personnes, tassées les unes contre les autres. Seule la moitié porte des gilets de sauvetage, certains trop grands ou trop abîmés.

Le jeune passeur, posté sur la rive, attrape la corde du moteur et la tire d'un coup sec. Le bruit du moteur artisanal crache une fumée légère dans l'air frais de la nuit. Il pousse le zodiac, avançant jusqu'à avoir de l'eau jusqu'aux genoux. Ses mains restent un instant sur le flanc du bateau, comme pour s'assurer qu'il ne bascule pas, avant qu'il ne le laisse partir.

Le zodiac s'éloigne lentement de la crique, ballotté par les vagues. Les regards des passagers se tournent tour à tour vers l'horizon noir et vers la rive qui disparaît peu à peu. Dans le silence tendu, seuls le ronronnement du moteur et le clapotis des vagues brisent l'obscurité.

## **7. EXT/NUIT - LA MER/ZODIAC**

Dans le zodiac, Ziad, tendu, entend une femme (40) récitant doucement des versets du Coran, presque inaudibles sous le ronronnement du moteur.

Il se tourne vers un homme (45) qui manœuvre le bateau, guidé par une femme (22), avec un portable éclairant timidement l'obscurité.

Le regard de Ziad croise celui de l'homme (*afghan*) qui a desserré son gilet, sans gilet de sauvetage, qui le fixe d'un air terrifié.

Le zodiac fend lentement les eaux calmes

## 8. EXT/NUIT – LA MER / ZODIAC

Le zodiac tangue entre de petites vagues. Ziad remarque que de l'eau s'accumule sous ses pieds.

Une vague secoue le bateau. Les passagers poussent un cri de peur. Ziad, pris de panique, agrippe son gilet de sauvetage et cherche quelque chose à quoi se tenir.

**UNE FEMME** (en arabe, à l'homme naviguant)  
Fais attention ! Tu vas nous renverser !

**L'HOMME NAVIGUANT** (en arabe, sèchement)  
Si c'est si facile, viens le faire toi-même !

Une secousse plus forte ébranle le zodiac. Ziad aperçoit une corde au sol. Il tend la main pour l'attraper, mais une vague violente frappe le bateau.

L'eau éclabousse tout l'intérieur, les cris de panique redoublent. Ziad perd l'équilibre et tombe à l'eau.

Ziad émerge de l'eau, haletant, et voit le zodiac à quelques mètres. Les passagers, figés, regardent le vieil Afghan se noyer. Les lueurs du phare de Lesbos éclairent brièvement le visage de Ziad, qui cherche le vieil homme du regard sans le trouver.

Le bruit du moteur s'est arrêté.

Reprenant ses esprits, Ziad tente de nager vers le zodiac, luttant contre les vagues. Les passagers ne remarquent pas sa présence.

Le conducteur tire frénétiquement sur la corde du moteur. Le moteur finit par démarrer.

Paniqué, Ziad attrape le sifflet autour de son cou et souffle de toutes ses forces. Les passagers se retournent, le remarquent, mais il est déjà plus loin. Une dispute éclate sur le zodiac.

**LA FEMME AU TÉLÉPHONE** (en arabe, à l'homme naviguant)

Arrêtez vous, il y'a quelqu'un dans l'eau !

**L'HOMME NAVIGUANT** (en arabe)

Hors de question ! Si le moteur s'arrête, on est tous foutu !

La jeune femme, furieuse, gesticule en parlant au conducteur, qui montre le moteur, stressé. Ziad, désespéré, siffle encore, espérant les rappeler à lui.

Le regard terrifié, Ziad fixe le conducteur, qui détourne finalement les yeux. Le zodiac reprend sa route, s'éloignant. Malgré les vagues, Ziad nage de toutes ses forces, mais il s'arrête, épuisé, et souffle dans son sifflet, désespéré.

Les lumières du zodiac disparaissent dans la nuit, suivies par le bruit du moteur.

Seul, au milieu de l'immensité de la mer, Ziad flotte, son souffle brisé par l'effroi et le désespoir.

*(Ellipse)*

Les vagues deviennent plus denses, frappant Ziad, mais il refuse d'abandonner. Une grande vague le secoue violemment, le plongeant sous l'eau. Il émerge, toussant et essoufflé.

Ziad s'arrête, cherchant la lumière du phare. Il ne la voit plus.

Une lueur éclaire son dos. Il se retourne, paniqué, mais la lumière a déjà disparu. Stressé, ses gestes deviennent brusques, ses yeux scrutant frénétiquement l'obscurité.

Enfin, il aperçoit la lumière du phare au loin. Rassemblant ses forces, Ziad reprend sa nage avec détermination, luttant contre les vagues.

Au-dessus de lui, la lune dévoile l'immensité infinie de la mer.

## **9. EXT/ NUIT - LA MER**

Ziad, épuisé, nage lentement, chaque mouvement lourd. Sa mâchoire tremble, sa respiration frénétique.

D'un geste brusque, il se retourne, terrifié, scrutant l'eau autour de lui. Des bruits légers, comme un poisson qui saute, perturbent la surface de l'eau. Il se tourne vers le phare, qui éclaire brièvement son visage avant de disparaître dans l'obscurité.

Ziad, angoissé, ferme les yeux de toutes ses forces. Sa respiration se fait plus haletante, avant de tenter un rythme plus stable. Le bruit de la mer se mêle à son souffle précipité.

Après un moment, il rouvre les yeux. Le phare éclaire à nouveau son visage, et il laisse lentement sa tête retomber en arrière, flottant. Allongé sur le dos, Ziad suit le mouvement des vagues. La mer berce doucement son corps fatigué.

Les yeux fermés, il écoute le bruit sourd des vagues, sa respiration ayant retrouvé son calme. Le vaste paysage de la mer semble soudainement plus paisible, presque serein.

## **10. EXT/ NUIT - LA MER**

Les vagues se sont calmées. Ziad reste immobile, flottant. Sa respiration trahit la rudesse du froid.

Intrigué par un bruit étrange, il ouvre lentement les yeux. Il redresse la tête, scrutant l'horizon, cherchant la source du son. Ne voyant rien, il plonge entièrement sa tête dans l'eau. Le bruit sourd de la mer est bientôt accompagné du vrombissement d'un moteur.

Motivé, Ziad sort la tête de l'eau, se tendant vers le bruit. Au loin, une musique grecque se fait entendre, suivie de l'apparition d'un petit bateau de pêche faiblement éclairé. Un sourire d'espoir se dessine sur son visage.

Il cherche instinctivement son sifflet au cou, mais ne le trouve plus. Stressé, Ziad regarde frénétiquement autour de lui, mais le sifflet a disparu dans l'eau. Il nage précipitamment vers le bateau, qui s'éloigne dans la direction opposée au phare.

Au loin, le bateau de pêche commence à disparaître. Ziad, dans un ultime effort, se retourne pour jeter un dernier coup d'œil vers le phare, sa lumière passant sur son visage.

Il s'arrête, frappe l'eau de ses poings pour faire du bruit. Le bruit du moteur et de la musique semble s'éloigner, plus lointain.

Presque en larmes, Ziad se retient de pleurer, son visage marqué par la frustration. Il tente de crier, mais aucun son ne sort de sa bouche. Alors, la tension craque. Ziad éclate en sanglots, sans pouvoir faire entendre sa voix. Il regarde le ciel, le visage baigné de larmes.

## **11. EXT/ NUIT - LA MER**

La mer est calme, et le ciel, d'un bleu profond, annonce la fin de la nuit.

Ziad, le visage marqué par la fatigue, fixe le phare. Ses yeux se ferment lentement, de plus en plus lourdement, jusqu'à ce qu'ils soient complètement clos.

Son visage commence à plonger, doucement, dans l'eau. Loin d'être une immersion volontaire, c'est un mouvement presque imperceptible, comme si son corps se laissait aller. Ziad est désormais complètement immergé. Son corps flotte, bercé par les petites vagues.

Des rayons de soleil effleurent lentement la surface de l'eau, caressant le corps de Ziad. Les vagues légères frappent doucement son gilet de sauvetage.

Soudain, une secousse du gilet de sauvetage le réveille brutalement. Ziad, comme émergeant d'un cauchemar, sort sa tête de l'eau dans un grand mouvement et tousse violemment.

Il ouvre les yeux, désorienté, puis remarque que le soleil commence à se lever. Un rayon orange illumine la mer calme, baignant la scène d'une lumière chaleureuse.

Apaisé, Ziad ferme les yeux un instant, savourant la chaleur du soleil.

Quand il les rouvre, il aperçoit la terre ferme à l'horizon, pas très loin. Un soupir de soulagement franchit ses lèvres. Il se redresse, prend une grande inspiration, et commence à nager.

## **12. EXT/ NUIT - LA PLAGE DE LESBOS**

Dans l'eau, Ziad, épuisé, nage encore quelques mètres, ses bras lourds, chaque mouvement plus difficile que le précédent. Ses pieds touchent finalement le sol. Il avance, maladroit, ses pas instables dans l'eau peu profonde.

L'eau atteint ses genoux. Il enlève lentement son gilet de sauvetage, comme s'il se débarrassait d'un poids, et le laisse flotter derrière lui. Les vagues caressent son corps. Il sent le sable sous ses pieds. Mais dès qu'il essaie de se tenir debout, ses jambes cèdent et

il tombe lourdement sur le sable, épuisé. Il respire bruyamment, la fatigue accablant chaque fibre de son corps.

Ziad prend un moment pour reprendre son souffle. Lentement, il redresse son dos, se hissant avec ses dernières forces pour s'asseoir sur le sable.

Il fixe l'immensité de la mer, les yeux vides, encore sous le choc de ce qu'il vient de traverser. Les vagues, paisibles maintenant, viennent effleurer la plage. Le bruit de sa respiration se fond dans le souffle de la mer. Son regard s'ancre au loin, sur la terre là où il est parti la veille, un endroit qu'il a laissé derrière lui.

Soudain, l'émotion l'envahit. Ziad éclate en sanglots, une douleur profonde qui le submerge. Il pleure, sans un bruit, les larmes roulant sur son visage salé par l'eau de mer.

**FIN**